

de flave, chacun avec 7 taches testacées, allongées, disposées en deux groupes de trois, l'un sur la 1^{re} moitié, l'autre juste au-delà du milieu et une tache antéapicale, allongée, touchant presque la bande latérale. Les deux groupes de trois comprennent respectivement une tache allongée discoïdale et deux taches placées un peu en arrière, la 1^{re} allongée dans la région suturale, la 2^e oblique, soudée à la bande latérale. Plaques fémorales ouvertes; pas de sutures métasternales. Pattes, surtout les tibias antérieurs, rembrunies.

Koné; Anse Vata.

Collection A. Fauvel.

PHLÆOCHARIS NORMANDI

Nouvelle espèce de France

Par ALBERT FAUVEL

Ante *Phl. subtilissimam* Mann. collocanda, sed brevius pubescens, thoracis forma elytrisque hoc duplo longioribus præcipue omnino diversa. Paulo latior, parallela, capite thoraceque minus opacis, capite abdomineque piceis, hoc marginibus segmento penultimo præter basin mediam, ore, antennis pedibusque rufotestaceis; thorace elytrisq. squalide rufis, illo disco, his basi media vix infuscatis. Antennæ paulo longiores, graciliores, articulis 4-9 longioribus, 10^o quadrato. Oculi paulo majores. Thorax multo brevior, duplo fere latior quam longior, antice multo minus angustatus, lateribus ante basin fortiter sinuatis, angulis posticis acutis, fere retro productis, ante basin utrinque sat profunde foveolatus, supra minus convexus, vix perspicue longitudinaliter et breviter sulcatus, fere biimpressus, punctura vix magis perspicua. Scutellum minus. Elytra thorace parum latiora, parallela, multo minus quam in *subtilissima* convexa, disco planiuscula, apice recte truncata, punctura subtiliore, duplo densiore. Abdomen minus conicum, sat densius punctulatum. — Long., 2 mill.

Sous les pierres enfoncées, octobre.

Pyrénées-Orientales: La Croix-Blanche, près Port-Vendres. Un seul exemplaire.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le D^r Normand, qui l'a découverte.

FAUNE ANALYTIQUE

DES

COLÉOPTÈRES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Par ALBERT FAUVEL

I

La Nouvelle-Calédonie, possession française depuis cinquante ans (24 septembre 1853), est, après l'Australie et la Nouvelle-Zélande, une des plus grandes terres de l'Océan Pacifique. Trois fois plus grande que la Corse, elle s'étend sur une longueur de 90 lieues et une largeur moyenne de 12 à 13, entre les 161°35' et 164°35' de longitude est et entre 20°10' et 22°26' de latitude australe; son orientation est nord-est sud-ouest.

Une chaîne de montagnes, dont les plus hautes atteignent 1.700^m (1), divise la grande terre en deux versants dirigés obliquement à peu près de l'est à l'ouest; il en résulte certaines différences fauniques entre le versant nord-est (Kanala, Hienghène et Balade), formé de terrains plutoniques ou de transition, et le versant sud-ouest (Nouméa, Ourail, Bourail), à constitution géologique plus variée, souvent calcaire. D'égales différences s'observent entre la faune des plaines et celle des sommets, bien que ces derniers ne possèdent pas d'espèces subalpines proprement dites.

Les montagnes, couvrant l'île presque en entier, donnent naissance à quelques rivières, à de très nombreux torrents et à des

(1) De nombreux sommets dépassent 1.000^m d'altitude. Le plateau au nord du Piton de Panié atteint 1.700^m; le piton de Panié, 1.642^m; le Humboldt, 1.640^m; le mont Mou, 1.269^m; le Kogui, 1.078^m; Table Unio, 1.025^m, etc. Le mont d'Or, près Nouméa, n'a que 775^m.

deltas marécageux de palétuviers. Les pâturages, où croît une Myrtacée fameuse, le niaouli (*Melaleuca viridiflora*), occupent 400.000 hectares; les grandes forêts, d'essences variées, 200.000 hectares; et, sur le plateau de Yaté, au sud de Nouméa, il existe trois petits lacs de quatre ou cinq kilomètres de tour. Le sol des forêts, jonché de vieux arbres morts et formé d'une couche épaisse de détritiques accumulés depuis des siècles, constitue les meilleures localités de recherches entomologiques.

La température moyenne, rafraîchie par les alizés du sud-est, est peu élevée et à peine tropicale, variant entre 22° et 23° centigrades, c'est-à-dire de trois ou quatre degrés seulement supérieure à celle de Madère. Aussi, même pendant les mois de juin à septembre, qui représentent notre saison d'hiver, la végétation n'a pas précisément de temps d'arrêt, les arbres ne perdent pas leurs feuilles et les plantes herbacées continuent de croître. L'humidité et la chaleur, conditions primordiales de la vie entomologique, règnent donc sans intervalle; jointes à l'origine très ancienne de l'archipel et au polymorphisme du sol (roches siluriennes, carbonifères, triasiques, etc.), elles expliquent la richesse de la faune calédonienne et l'abondance d'un grand nombre d'espèces, larves et insectes parfaits se rencontrant aux mêmes époques et se renouvelant en continues éclosions.

De taille et de couleur les Coléoptères diffèrent peu de ceux de la faune paléarctique, bien que quelques-uns, comme le *Paroplites Edwardsi* et l'*Acideres Ricaudi* soient de première grandeur, surtout pour une région insulaire, l'un et l'autre atteignant parfois sept centimètres; mais très peu revêtent ces riches couleurs qui ornent tant d'espèces des latitudes intertropicales. En retour, une série bien intéressante de types bizarres et très spéciaux est marquée à l'empreinte caractéristique de la faune océanienne, types moins nombreux sans doute, mais d'originalité égale à ceux d'Australie ou de Nouvelle-Zélande.

La Nouvelle-Calédonie est une terre à part, soulevée suivant les uns, dernière cime d'un continent disparu suivant les autres, mais sûrement de très ancienne formation. Ses Insectes, notamment les Coléoptères, l'emportent de beaucoup par leur variété sur ceux des autres archipels polynésiens à faune tropicale, et, en grande majorité, ce sont des formes spéciales. Aux Nouvelles-Hébrides, par exemple, distantes seulement de 400 kilomètres, on ne retrouve que très peu d'espèces calédoniennes.

La plupart des petites îles de la Mer du Sud sont en effet d'origine récente, volcaniques et coralligènes. Elles ne sauraient donc avoir de faune bien tranchée et leur population terrestre ne

se compose guère que d'éléments hétérogènes, soit cosmopolites, soit empruntés aux grandes îles et aux continents voisins. Généralement elles sont très pauvres en Insectes, si elles ne le sont pas autant que le pensait Dumont-d'Urville, qui, dans quelques-unes, n'observa pas dix espèces. Il est vrai que ses compagnons de classe, zélés peut-être, étaient des chercheurs d'occasion plutôt que d'expérience.

II

Les premières recherches entomologiques dans l'île sont dues à l'Allemand Johann Reinold Forster, qui, accompagné de son fils Georg, faisait partie de l'expédition du capitaine Cook, quand celui-ci découvrit la Nouvelle-Calédonie (1774); mais ces recherches se bornèrent à quelques Insectes (1) ramassés en passant et dans la saison la moins favorable (septembre).

Vingt ans après (30 avril 1794), La Billardière, naturaliste attaché à l'expédition de d'Entrecasteaux, débarqua à Balade. Pendant trois semaines, il explora l'intérieur, rassembla de nombreux matériaux sur la faune et la flore et forma une petite collection d'Insectes. Nous avons de lui, notamment, la description et le dessin d'une grosse Araignée qu'il nomme *Aranea edulis* (nougué des naturels), et dont ceux-ci font leurs délices. Mais les Coléoptères néo-calédoniens de cette collection ne furent pas décrits; au moins Fabricius n'en parle pas dans ses ouvrages, notamment dans le *Systema Eleutheratorum* (2), où il ne cite que des espèces

(1) J.-R. FORSTER. Descriptiones animalium in itinere ad maris australis terras per annos 1772-74 suscepto observatorum edidit H. Lichtenstein. Berlin, 1844, 8°, 424 pag. (Hyménoptères, etc.).

Il est probable que l'*Enicodes Fichteli* ♂, décrit et figuré par von Schreibers (*Trans. Linn. Soc. Lond.*, 1802, VI, 200, pl. 21, fig. 9), provenait de cette collection calédonienne, bien que l'auteur lui assigne pour patrie la Nouvelle-Hollande, où il ne se trouve pas; l'erreur a été du reste reproduite par Gray, Westwood, Montrouzier et White.

(2) Cet ouvrage est le dernier de Fabricius sur les Coléoptères, et il a paru peu d'années (1801) après le retour de La Billardière. Fabricius cite les espèces de ce voyageur, tantôt avec leur habitat exact (Nova Hollandia, Nova Cambria, Amboina, Java), tantôt sous la rubrique générale de *Oceani Pacifici insulæ* ou *Maris Pacifici insulæ*. J'ai fait un relevé complet de ces dernières, craignant qu'il ne s'y fût glissé quelque forme néo-calédonienne, et je puis assurer qu'il n'y en a aucune. Cette rubrique de l'auteur désigne exclusivement des insectes de la Malaisie et de la Nouvelle-Guinée, et, par exception, de l'Australie et de la Tasmanie.

rapportées par La Billardière, soit de l'Australie, soit de la Nouvelle-Guinée et des Iles Malaises (1).

Depuis les Forster et La Billardière, aucun naturaliste n'avait visité la Nouvelle-Calédonie, lorsqu'en 1853, un missionnaire mariste, le P. Montrousier, après un séjour dans l'île Woodlark, vint s'établir à Balade. Pendant une vingtaine d'années, Montrousier s'occupa avec ardeur d'étudier l'histoire naturelle de la grande île et de ses dépendances.

Ces dépendances comprennent plusieurs îles ou petits archipels qu'on trouvera cités fréquemment dans ce catalogue :

1° L'île des Pins, à treize lieues de la pointe sud. C'est un grand plateau à sol calcaire, ferrugineux, aride, que domine le Pic Nga (266 mètres), mais dont les côtes offrent une succession de prairies très fertiles.

2° Les îles Belep (Art, Pott), à la même distance près de la pointe nord. Elles sont également calcaires.

3° Enfin les îles Loyalty (Maré, Lifou, Ouvéa), à environ quinze lieues en face de la côte nord-est. Presque plates (60 à 80 mètres d'altitude), elles sont dépourvues de cours d'eau et de même nature géologique que les précédentes (2).

Les premiers envois de Montrousier furent adressés à Doué et de cette époque datent aussi les premières descriptions de Coléoptères néo-calédoniens. J. Thomson publie la *Caledonica Mniszechi* (1856); Doué et Guérin-Méneville donnent deux notes assez fantaisistes (3) dans le *Bulletin de la Société entomologique de France* (1856), et bientôt Montrousier lui-même entreprend dans les *Annales* de la même Société (1860-61) l'étude des Coléoptères de sa collection, riche déjà de plus de trois cents espèces.

L'année suivante (1862), dans le *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, je donnais moi-même une notice sur une cinquantaine de Coléoptères reçus de Deplanche, chirurgien de la marine, resté en station dans l'île pendant trois ans (1858-60). Peu après

(1) Pour les insectes recueillis par les Forster et La Billardière, consulter BOISDUVAL. *Faune entomologique de l'Océan pacifique* (Voyage de *L'Astrolabe*), 2 part., 1832-35.

(2) Les îles Huon, à soixante-dix lieues dans le nord-est, ne sont encore connues que par quelques notes d'histoire naturelle de Montrousier (*Bull. Soc. de Géographie*, décembre 1876). Elles sont madréporiques et de formation récente.

(3) Il y est question de « plusieurs espèces de *Chloenius* probablement nouvelles » — qui ne sont que les *C. binotatus* et *ophonoïdes* connus de vieille date — et « des Gyriniens (!) du genre *Cybister* » — qui se réduisent au *Cyb. tripunctatus* d'Olivier : toutes espèces d'ailleurs non spéciales à la faune néo-calédonienne.

Perroud publiait son *Essai sur la faune entomologique de Kanala* (1), d'après de nouveaux envois de Montrousier (2). Enfin, en 1867, je dressais le *Catalogue* des Coléoptères déjà décrits en y ajoutant quelques nouveautés (3).

Le nombre des espèces publiées en 1867 s'élevait à 434 ; mais en tenant compte des synonymies vérifiées depuis, il était inférieur à 400. On verra, dans le tableau récapitulatif par familles, que nous donnerons à la fin de ce travail, que ce nombre s'est accru dans des proportions considérables, grâce aux explorateurs qui, depuis un quart de siècle, ont multiplié leurs recherches sur la grande terre et dans les îles voisines.

Parmi ces chercheurs infatigables, je place au premier rang mon ami regetté, Émile Deplanche, d'Argentan, qui m'a donné une collection considérable recueillie pendant ses deux voyages, surtout dans le district de Nouméa, à l'île des Pins et à Lifou. Il fut le premier explorateur du Mont Mou et y découvrit notamment le remarquable *Numea serpens*, qu'on n'a pas retrouvé. M. Bavay, de Brest, pharmacien de la marine, qui a séjourné et chassé avec Deplanche en Calédonie, m'a offert aussi une suite d'espèces intéressantes ; on lui doit surtout l'exploration du Mont d'Or, dont il fit la première ascension avec Garnier en septembre 1865. Dans le même temps, le Museum de Paris et moi-même recevions de petits envois de MM. Marie et Vieillard, — deux Caennais, — alors chirurgiens de la marine.

Plus récemment et pendant une dizaine d'années, MM. Lécard, Coste, Hayes, Lambert et Bougier ont fait à M. Gambey des envois intéressants, surtout d'Ourail, de Bourail, de Kanala, de la baie du Prony et de l'île des Pins (4). A la même époque,

(1) *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, 1864, t. XI.

Ce travail de Perroud, en collaboration pour partie avec Montrousier, a paru également dans les *Mélanges entomologiques* du premier de ces auteurs (4^e partie, 1874. Paris, Savy) ; mais nous nous bornerons dans le présent travail à citer les *Annales* de Lyon, d'où il est extrait. Il en sera de même pour nos propres travaux : nous ne citerons que le *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie* ou la *Revue d'Entomologie*, d'où ils sont extraits, bien qu'ils aient paru aussi en tirages à part dans nos *Notices Entomologiques* (1^{re} partie, 1862 ; 5^e partie, 1867 ; 8^e partie, 1882, 1883, 1889).

(2) Ce distingué missionnaire est l'auteur de plusieurs travaux très intéressants, notamment sur l'histoire naturelle et l'ethnographie du pays. C'est à l'initiative et à l'influence des pères Montrousier et Chapuy que nous devons de posséder l'île des Pins, où l'Angleterre allait nous devancer.

(3) *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 1867, 2^e sér. t. I.

(4) M. Gambey a vendu sa collection, la plus importante après la mienne. Elle est actuellement « sous le boisseau » à Rennes (Cf. Lameere, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1902, 59).

MM. Théophile et Alexis Savés, de Toulouse, alors à Nouméa, m'adressaient de très intéressantes récoltes provenant surtout de Nouméa, Yahoué et Tonghoué ; M. Godard me communiquait ses captures dans la même région, et M. Atkinson les siennes des environs de Koné.

Par l'entremise de notre très aimable collègue, M. Fleutiaux, j'ai pu étudier la collection qu'il a reçue de M. le capitaine Delauney, des environs de Nouméa ; le savant conservateur du Musée de Cambridge, D^r David Sharp, m'a soumis les récoltes de M. Willey à Lifou, et mon excellent ami, le docteur François, qui a séjourné à Nouméa et à Lifou, m'a fait de très importantes communications.

Enfin feu l'abbé Mulsant, le frère Euthyme et M. l'abbé Mège, m'ont permis de consulter les envois qu'ils ont reçus de Kanala, de l'île des Pins et de Lifou, par l'entremise des pères et des frères maristes établis dans ces régions.

Je regrette vivement que les circonstances ne me permettent pas d'examiner les importantes collections de même source, actuellement entre les mains du frère Marie-Sébastien (A. Hustache), qu'une loi néfaste oblige à prendre le chemin de l'exil ; mais je veux espérer qu'elles seront bientôt rendues à la science et qu'une politique de haine sociale n'empêchera pas longtemps d'étudier en France des collections françaises.

Presque sans exception, je possède ou j'ai vu les types des Coléoptères énumérés dans cette *Faune*, entre autres ceux de feu Montrousier et Perroud, de beaucoup les plus intéressants et les plus nombreux à consulter. Et cette consultation serait impossible aujourd'hui que ceux de Montrousier surtout, presque tous dans la collection Doué, ont été dispersés au hasard des enchères (1). J'indiquerai du reste les collections où ils doivent se trouver actuellement, toutes les fois qu'ils ne figurent pas dans la mienne ou qu'il reste un doute à leur sujet (2).

Nous savons peu de choses sur les mœurs des Coléoptères calédo-

(1) Montrousier, missionnaire mariste, est décédé à Saint-Louis près Nouméa, le 16 mai 1897, à l'âge de 77 ans. Il avait donné depuis longtemps sa collection au Musée de la Faculté de Montpellier ; elle a été détruite par les Anthrènes.

(2) Voici les noms des entomologistes qui ont acquis de première ou de seconde main la plupart des Coléoptères de Doué :

Oberthur : Carabides, Buprestides, Curculionides (pars), varia. — Janson : Hydrocanthares, Lamellicornes, Elaterides. — Chevrolat : Melolontha, Trogides. — Felissis-Rollin : Malacodermes. — Boucard : Héétéromères. — H. Deyrolle : Cerambycides, Chrysomelides. — Jekel, de Marseul, Sedillot, Musée de Stockholm : Curculionides (pars).

niens et moins encore sur leurs premiers états. Les renseignements biologiques de quelque importance ne peuvent être obtenus, on le comprend, que par des observateurs sédentaires et éclairés ; il est à désirer qu'un prochain avenir amène dans le pays les véritables naturalistes qui lui manquent à présent.

L'étude sérieuse d'une faune exotique comme celle-ci n'est possible qu'à la condition de faire appel aux spécialistes pour chaque famille particulière. De Chaudoir et H. W. Bates pour les Carabides ; Sharp et Régimbart pour les Dytiscides ; Bedel, pour les Hydrophilides ; Raffray, pour les Psélaphides ; Reitter et A. Grouvelle, pour les Clavicornes ; de Marseul, pour les Histérides ; Fr. Bates, pour une partie des Héétéromères ; Chevrolat et Jekel, pour les Curculionides ; Lesne, pour les Bostrichides, ont bien voulu me venir en aide, et je suis allé chercher moi-même, dans les Musées de Paris, Londres, Bruxelles et Berlin surtout, les éléments d'information qui me manquaient.

Des lacunes n'en restent pas moins à combler pour plusieurs groupes de Coléoptères difficiles ou manquant de spécialistes compétents. Et comme il n'est pas à prévoir que ces spécialistes nécessaires se révèlent à bref délai, il m'a semblé qu'avant de poursuivre, comme je l'avais fait jusqu'ici, la révision par familles de ces Insectes, mieux valait réunir les documents épars, déjà très considérables et très importants pour l'entomologie océanienne et en former une faune provisoire. Indiquant toutes les espèces décrites, la synonymie complète, les diverses localités, l'extension géographique, les conditions de capture — quand les voyageurs les ont notées — enfin donnant pour chaque genre des tableaux synoptiques qui permettent des déterminations faciles et rapides, cette faune constituera le bilan actuel de ce que nous savons sur les Coléoptères de la colonie et servira de point de départ pour les compléments futurs. J'évite par là l'écueil de publier « à tort et à travers » où échouent des auteurs aussi peu soucieux de leur bon renom que des « tortures » qu'ils préparent aux Saumaises de l'avenir, — machines à écrire ou à décrire déjà connues des Anciens, à en juger par ce vers célèbre :

Scribimus indocti doctique poemata...

— et je me plais à penser que mes collègues présents ou futurs m'en auront quelque obligation.

Caen, juillet 1903.

ABRÉVIATIONS DES NOMS DE VOYAGEURS CITÉS

A. Atkinson.	G. Godard.
B. Bougier.	H. Hustache.
Bv. Bavay.	L. Lécard.
C. Coste.	M. Montrousier.
D. Deplanche.	S. Savès.
Dl. Delauney.	T. Touchet.
F. François.	W. Willey.

ABRÉVIATIONS DES PRINCIPAUX OUVRAGES CITÉS

<i>Ann. Fr.</i>	Annales de la Société Entomologique de France.
<i>Ann. Lyon.</i>	Annales de la Société Linnéenne de Lyon.
<i>Bull. Norm.</i>	Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie.
<i>Rev. d'Ent.</i>	Revue d'Entomologie.
<i>Stett. Zeit.</i>	Entomologische Zeitung. Stettin.

CICINDELIDÆ

TRIBU MEGACEPHALINI

Vata Fauvel, *Rev. d'Ent.*, 1882, 221

1. **V. Thomsoni** Perr., *Ann. Lyon*, 1864, XI, 48. — Fvl., l. c. Noumea ; baie du Prony (Dl.) ; Bourail (S.) ; Hienghène (M.)

Obs. 1. — Espèce très rare et locale, facile à reconnaître entre toutes les autres Cicindèles calédoniennes par sa couleur olivâtre, ses élytres sans taches, etc. Jé ne sais rien de ses mœurs.

Obs. 2. — M. le D^r W. Horn (*Deuts. Ent. Zeits.*, 1893, 331) a écrit que, dans le genre *Vata*, les palpes maxillaires avaient leurs deux derniers articles pareils en longueur à ceux des *Cicindela* ; que je m'étais trompé en les déclarant autres et que *Vata* n'était donc qu'un synonyme de *Cicindela* L.

Je ne puis me ranger à cet avis.

Depuis Lacordaire on est d'accord pour séparer la tribu des Cicindelites des autres tribus de *Cicindelidæ* par le 3^e article des palpes maxillaires plus court que le 4^e. Or, j'ai créé le genre *Vata* notamment parce que le type *Thomsoni* a le 3^e article de ces palpes exactement de la longueur du 4^e. Ce n'est donc ni une *Cicindela*, ni même une Cicindelide. Linné, fondateur du genre *Cicindela*, l'a établi (*Syst. Nat.*, 1735, II, p. 657-658) sur les *campestris*, *capensis*, *germanica*, *hybrida*, *maura* et *sylvatica* ; or, chez toutes ces espèces, le 3^e article des palpes maxillaires est presque un tiers plus court que le 4^e. (Cf. Jacq. Duv., *Genera*, I, pl. 1, fig. 2 a, qui a figuré les palpes de la *Cic. campestris*, la première espèce du genre dans Linné). Comment la *Thomsoni*, qui a le 3^e égal au 4^e, pourrait-elle rentrer dans le genre Linnéen ?

Que le D^r Horn n'accepte pas comme caractère valable cette différence de longueur dans les palpes entre *Cicindela* et *Vata*, c'est son droit ; mais qu'il prétende qu'elle n'existe pas et que je l'ai indiquée à tort, cela passe légèrement la permission.

Je veux bien croire que son erreur vient de ce qu'en 1893, il ne connaissait pas la *Thomsoni*, que je regrette de n'avoir pu lui offrir.

Macrogyrus Régimbart

Genre assez nombreux (environ 25 espèces), s'étendant de l'Amérique méridionale à l'Océanie et aux îles de la Sonde.

1. **M. caledonicus** * Fvl., *Bull. Norm.*, 1867, I, 177, pl. 1, fig. 14; *Rec. d'Ent.*, 1883, 348. — Rég., *Ann. Fr.*, 1882, 454.

Cascade d'Yahoué, 2 (S.).

Obs. — Rappelle assez le *Dineutes australis*, mais d'un tiers plus grand, plus allongé, avec tout le dessus comme alutacé par une ponctuation extrêmement fine et serrée, les élytres sans sillons, les pattes brunes, etc.

TRIBU GYRININI

Aulonogyrus Régimbart

Genre également nombreux (24 espèces), surtout africain. Deux espèces s'avancent jusqu'en Europe, une autre est indienne et une seule australienne.

1. **A. antipodum** *.

A. strigoso Fabr. proximus, sed nitidior, antice paulo latior, similiter coloratus, licet capite late cæruleo-violaceo, lateribus prope oculos et vertice auratis; thorace medio linea lævi integra; scutello aureo; elytris in fundo minime alutaceis, striis omnibus cupreo-punctatis, intervallis 4, 6,8 multo latioribus, utroque præcipue truncatura apicali lata, subrecta, angulis fere tantum obtusis (in *strigoso* angusta, longe arcuatim producta, angulis fortiter rotundatis) distinctus. — Long., 7 mill.

Nouvelle-Calédonie (T.).

Obs. — J'ai reçu cette espèce sans indication précise de localité.

Gyrinus Müller

Les *Gyrinus* habitent le monde entier, surtout les zones tempérées; on en connaît 76 espèces.

Noir en dessus, bronzé sur les côtés. Yeux assez rapprochés. Angle externe des élytres très arrondi. . . . *convexiusculus*.

Noir-bleu en dessus, bronzé sur les côtés. Yeux très distants. Angle externe des élytres obtus. . . . *caledonicus*.

1. **G. convexiusculus** Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, 1871, II, 132. — Rég., *Ann. Fr.*, 1883, 166, pl. 6, fig. 88. — Fvl., *Rec. d'Ent.*, 1883, 349. — *nitidulus* Aubé, *Spec.*, 700 (*pars*)

Ile des Pins (B.); anse Vata, marais, 4, 7, commun (S.).

Australie, Indes orientales, Thibet, Chine.

2. **G. caledonicus** * Rég., *Ann. Fr.*, 1883, 167. — Fvl., *Rec. d'Ent.*, 1883, 349.

Ourail (L.).

Collection Sharp et la mienne.

Obs. — Très distinct du précédent surtout par la troncation tout autre des élytres et l'écartement des yeux.

STAPHYLINIDÆ

TRIBU PIESTINI

Ancæus Fauvel

Ce genre comprend une douzaine d'espèces propres aux régions tropicales, surtout en Amérique.

1. **A. exiguus** * Er., *Gen.*, 830. — Fvl., *Bull. Norm.*, 1865, IX, 55. — *lævigatus* * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, 188. — *rufescens* * Lec., *New Sp. Col.*, 1863, I, 59; *Smiths. Misc. Coll.*, VI, 59; *Trans. Am. Ent. Soc.*, 1877, VI, 249. — Sharp, *Biol. centr.-amer. Staph.*, 718. — *Fauveli* * Sharp, *Trans. Ent. Lond.*, 1876, 392. — *aracensis* * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1878, XII, 200; 1879, XV, 75;

Rec. d'Ent., 1889, 243. — *pallescens* * Blackb., *Trans. R. Dublin Soc.*, 1885, III, 126.

Sous les écorces pourries.

Noumea, 10 (D.).

Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Guinée, Iles Aru, Sumatra, Pegu, Birmanie, Ceylan, Séchelles, Maurice, Madagascar, Zanzibar, Abyssinie, Gabon, îles Hawaï, Alabama, Floride, Mexique, Guatemala, Porto-Rico, Guadeloupe, Grenada, Colombie, Guyane, Amazone.

Obs. — Le type de *lævigatus* Er., que j'ai vu au Musée de Berlin, est identique au *lævigatus* Kr. et autres synonymes.

Lispinus Erichson

Genre très nombreux dans les régions intertropicales. Manque à la faune paléarctique.

1. **L. caledonicus** * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 481; *Rec. d'Ent.*, 1889, 244.

Sous les écorces pourries.

Ile des Pins (B.); Mont Kogui, 5; Yahoué, 10 (S.).

Thoracophorus Motschulsky

Genre subcosmopolite et assez nombreux, représenté surtout dans le Nouveau-Monde.

1. **T. curtipennis** * — *brevipennis* * Fvl., *Rec. d'Ent.*, 1889, 244 (non Sharp).

Yahoué, 2 (S.).

Eleusis Laporte

Chasolium Laporte. — *Isomalus* Erichson

Genre très nombreux, répandu surtout dans les régions chaudes du globe.

1. **E. brevipennis** * Fvl., *Rec. d'Ent.*, 1889, 242.

Kanala (B.)

Nouvelles-Hébrides (Mallicolo).

TRIBU PHLÆOCHARINI

Phlæocharis Mannerheim

Ce genre renferme 18 espèces; 15 sont paléarctiques, une seule est australienne, une autre, inédite, habite la Nouvelle-Zélande.

1. **P. australis** *.

P. antipodum Fvl. parum vicina, latior, minus nitida minusque depressa, antice posticeque attenuata, sat longe aureo-pubescent, punctura omnino alia, circiter quadruplo densiore et multo subtiliore cæterisque maxime diversa. Obscure rufula, ore, antennis, segmentorum marginibus, ano pedibusque rufotestaceis, capite abdomineque cæterum subfuscis. Antennæ tenuissimæ, breves, apice vix incrassatæ, articulis 5-10 vix transversis. Caput parvulum, alutaceum, parum dense subtilissime punctulatum. Thorax fortiter transversus, alutaceus, dense subtilissime punctulatus, lateribus parum rotundatis, antice magis quam postice angustatis, angulis posticis vix obtusis, disco ante basin vix perspicue bimpresso, basi ipsa utrinque oblique parum profunde impressa. Scutellum creberrime punctulatum. Elytra thoracis latitudine, sed tertia parte longiora, crebre subtilissime intricatim punctata, secundum suturam late depressa, sutura præsertim postice elevata. Abdomen obconicum, minus dense subintricato-punctulatum. — Long., 2 mill.

Boulari (S.)

Unique.

TRIBU HOMALIINI

Homalium Gravenhorst

Genre cosmopolite et extrêmement nombreux, surtout dans les régions tempérées.

Tête et corselet à ponctuation obsolette. Elytres à ponctuation fine, confuse

singulare.

Tête et corselet fortement ponctués. Elytres à ponctuation forte, en séries.

seriatum.

1. **H. seriatum** *.

Subparalellum, nitidum, parce breviter aureopubescens, rufo-testaceum, antennarum articulis 4 primis, tuberculis antennariis, ocellis thoraceque rufis; capite nigro, antennis caeterum maculaque magna apicali elytrorum piceis. Antennae clavatae, articulis 5-10 dilatatis, maxime transversis. Caput latum, sat dense fortiter punctatum, fronte bifossulata, apice summo alutaceo, oculis magnis. Thorax capite parum latior, fortiter transversus, lateribus fortiter rotundatis, antice magis quam postice angustatis, ante angulos posticos fere rectos vix sinuatis, fortiter punctatus, punctura disco parciore et fortiore, sat profunde lateque biimpressus, inter fossas elevatus, laevis. Scutellum laeve. Elytra thorace parum latiora, tertia fere parte longiora, subtilius densiusque punctata, punctis praesertim dorso regulariter seriatis. Abdomen disperse subtiliter punctulatum. — Long., 2 2/3 mill.

Boulari (S.)

Unique.

Du groupe de l'*iopterum*, d'Europe.

2. **H. singulare** * Kr., *Wieg. Arch.* 1859, I, 181. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 246.

Nouméa (Dl.); Kanala (B.).

Célebes, Lomboek, Java, Sumatra, Bornéo, Ceylan.

TRIBU OXYTELINI

Trogophlœus Mannerheim

Genre extrêmement nombreux et cosmopolite.

- | | | |
|---|---|------------------|
| 1. Corselet fortement transverse, quadrifovéolé sur le disque | 2 | |
| — Corselet aussi long que large, sans fovéoles visibles. Articles 6-8 des antennes transverses. Taille petite. Faciès de <i>Bledius</i> | | <i>exiguus</i> . |
| 2. Yeux très gros. Tempes nulles. Articles 6-8 des antennes plus longs que larges. Taille moyenne | | <i>indicus</i> . |
| — Yeux moyens. Tempes assez larges. Articles 6-8 des antennes transverses. Taille petite | | <i>duplex</i> . |

1. **T. indicus** * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, I, 180. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1886, 144; 1889, 247; 1903, 150. — *flacipes* * Mots., *Bull. Mosc.*, 1861, I, 43.

Dans les marais.

Anse Vata; Tonghoué, 1 (S.); de Nouméa à Bourail (Dl.).

Célebes, Java, Sumatra, Philippines, Chine, Tonkin, Annam, Singapore, Birmanie, Hindoustan, Ceylan.

2. **T. duplex** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 248.

Tonghoué, 11 (S.).

Unique.

3. **T. exiguus** * Er., *Kœf. Mark*, I, 604. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 157 et *syn.*; *Suppl.*, 16; *Rev. d'Ent.*, 1889, 248. — *minimum* * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, 180. — *minusculus* * Mots., *Bull. Mosc.*, 1851, I, 144.

Sur la vase sèche des marais, sur les sables et sous les algues; rare.

Anse Vata, 4; baie Coudeloup, 5 (S.).

Australie, Lomboek, Java, Sumatra, Birmanie, Ceylan, Japon, Europe, Circa-Méditerranée, Caucase, Turkestan, Mer Rouge, Madagascar, Somali, Zanguebar, Zambèse, Congo, Gabon, Sénégal, Cap Vert, Canaries.

Oxytelus Gravenhorst

Genre cosmopolite et extrêmement nombreux.

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Yeux très gros. Tempes nulles. Taille et faciès du <i>sculptus</i> | <i>antennalis</i> . |
| — Yeux moyens ou petits. Tempes très grandes. | 2 |
| 2. Taille assez grande. Antennes très longues, noirâtres, à articles 2, 3, 4 et 11 rougeâtres | <i>picticornis</i> . |
| — Taille très petite. Antennes courtes | 3 |
| 3. Très brillant. Avant-corps éparsément, nettement ponctué. | <i>sparsus</i> . |
| — Mat. Avant-corps ruguleux. | 4 |
| 4. Corselet semicirculaire, à côtés très finement crénelés. Abdomen finement râpeux | <i>asperiventris</i> . |
| — Corselet rectangulaire-transverse, à côtés non crénelés. Abdomen alutacé. | <i>coriaceus</i> . |

1. **O. antennalis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 249.

De Nouméa à Bourail (Dl.) ; Yahoué, 2 ; Tonghoué, 11, rare (S.).
Nouvelle-Guinée allemande.

2. **O. picticornis** * Fvl., *l. c.*

Au bord des ruisseaux.

Boulari ; Saint-Louis, 2 (S.).

Deux exemplaires ♂.

Obs. — La longueur des antennes et la grosseur de la tête lui donnent un peu le faciès de certains ♂ de *Platystethus*.

3. **O. sparsus** * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1877, X, 203 ; 1878, XIII, 493 ; *Rev. d'Ent.*, 1889, 250.

Sous les écorces.

Nouméa, 12 (D.).

Nouvelle-Zélande, Australie, Java, Sumatra, Maurice, La Réunion.

4. **O. asperiventris** *.

Latusculus, opacus, niger vel nigro-piceus, ore, antennis, tuberculis antennariis, ano pedibusque aurantiacis, sutura elytrorum interdum vix rufula. Antennæ clavatæ, articulo 1° crasso, 4° parum transverso, 5-6 vix longioribus quam latioribus, 7-8 parum transversis, 9-10 conicis, haud transversis. Caput subquadratum, angulis posticis rotundatis, rugosum, inter antennis sulcatum, disco longitudinaliter sulcatulo, utrinque parum impresso ; oculis parvis. Thorax antice capite sat latior, fortius scaber, subsemicircularis, angulis posticis rotundatis, lateribus subtilissime crenulatis, sulco medio longitudinali sat profundo, prope sulcum et ad latera latius utrinque impressus. Elytra thorace sat latiora, vix transversa, dense asperata. Abdomen sat dense subtiliter asperulum. ♀ capite paulo minore, parum orbiculato. — Long., 2 1/2 mill.

Nouméa (Dl.) ; Tonghoué, 11 (S.).

Du groupe de *intricatus* Er.

5. **O. coriaceus** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 250.

Tonghoué, 11 (S.).

Unique.

Bledius Mannerheim.

Genre très nombreux et cosmopolite.

Elytres brunes, à tache flave arquée, apicale, et à pubescence sétuleuse. Taille moyenne *circularis*.
Avant-corps noir, pruneux. Taille très petite *fossiventris*.

1. **B. circularis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 251.

Koné (D.).

Unique.

2. **B. fossiventris** * Fvl., *l. c.*, 252.

Sous les détritits et sur le sable humide à l'embouchure des ruisseaux d'eau saumâtre, près de la mer.

Ile des Pins (F.) ; Nouméa, 9, rare (S.).

Mimogonus *.

Genus *Osorio* Latr. vicinum, sed palporum maxillarum articulo ultimo fortiter conico, præcedente plus quam duplo longiore, hoc brevissimo, mento plano, suborbiculato ; antennis haud fractis, articulo 1° brevissimo, 3° haud longiore, haud clavato ; pedibus tenuibus, tibiis extus haud dilatatis nec dentato-spinosis, tarsis brevissimis, articulo ultimo tumidulo facillime distinguendum.

Je connais huit espèces de ce nouveau genre, dont trois sont décrites, savoir : *rufipennis* Mots., de Birmanie, *microps* Sharp, du sud du Japon, et *fumator* Fvl. noté ci-après. Parmi les espèces inédites, deux habitent Sumatra, deux Bornéo et une la Nouvelle-Guinée.

1. **M. fumator** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 246.

Bourail (D.).

Sumatra, Birmanie, Ceylan, Madagascar, Guadeloupe.

Obs. — Cette espèce est peut-être cosmopolite dans les régions tropicales.

Holotrochus Erichson

Ce genre compte environ 70 espèces, répandues surtout dans les régions chaudes du Nouveau-Monde.

1. **H. Caledoniæ** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 245.
Boulari (S.).
Deux exemplaires.

TRIBU STENINI

Stenus Latreille

Ce genre cosmopolite, un des plus naturels et des plus nombreux de la famille des Staphylinides, compte peut-être un millier d'espèces. Il est remarquable qu'on n'en connaisse aucune de la Nouvelle-Zélande.

Abdomen marginé. Corps mat. Antennes et pattes flaves. *Thioni.*
 Abdomen immarginé. Corps noir, assez mat. Palpes,
 antennes et pattes d'un testacé plus ou moins clair.
 1^{er} article des antennes d'un brun-noir. Genoux
 largement rembrunis. *planifrons.*

1. **S. Thioni** Montr., *Ann. Lyon*, 1864, 89. — Fvl., *Ann. Fr.*, 1874, 433; *Rev. d'Ent.*, 1889, 252.

Sous les débris de végétaux.
Kanala (M.).

Obs. — Je ne connais pas cette espèce, dont le type n'a pas été retrouvé au Musée de Montpellier.

2. **S. planifrons** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 253.
Dans les mousses, au bord des chemins ou sous les écorces.
Nouméa; Yahoué, 41 (S.).
Australie du nord-ouest (rivière Adélaïde), Célebes.

TRIBU PINOPHILINI

Ædichirus Erichson

Les espèces de ce genre sont au nombre d'une trentaine, inégalement réparties dans les régions chaudes du globe. En Amérique, on n'en trouve pas au nord du Brésil.

1. **Æ. Sedilloti** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 254.
Environs de Nouméa (S.).
Deux exemplaires (Collection Sedillot et la mienne).

TRIBU PÆDERINI

Astenus Stephens

Ce genre renferme une centaine d'espèces assez également dispersées par tout le globe.

Tête relativement énorme. Elytres chacune avec une
 tache noirâtre. Taille grande. *capitalis.*
 Tête petite. Elytres rousses, bordées de testacé au som-
 met. Taille petite *reticollis.*

1. **A. capitalis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 254.
Sous les pierres, au bord des ruisseaux.
Nouméa; Yahoué, 40 (S.).
Deux exemplaires.
2. **A. reticollis** * Fvl., *l. c.*, 255.
Yahoué, 41 (S.).
Unique.

Medon Stephens

Genre très nombreux et cosmopolite.

1. Antennes longues, à articles allongés 2
 — Antennes très courtes, à articles 5-9 transverses. Tête rougeâtre. Taille très petite *debilicornis*.
 2. Taille très grande. Tête, corselet et abdomen foncés. Élytres rousses *kanak*.
 — Taille moyenne. Tête noire. Le reste du corps plus ou moins roussâtre. *ochraceus*.

1. **M. kanak** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 256.

Ile Nou; Kanala (D.); Nouméa (Dl.); Saint-Louis, écorces de bananier, 8; Yahoué, 2 (S.).

2. **M. ochraceus** Grav., *Micr.* 59. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 320, pl. 4, fig. 7 *et syn.*; *Ann. Mus. Genova*, 1878, XII, 234 *et syn.* — *brunneiceps* * Fairm., *Rec. Zool.*, 1849, 290. — *nigriceps*. * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, 139. — *fastidiosus* * Fairm., *Ann. Fr.*, 1861, 438. — *parviceps* * Sharp, *Trans. Ent. Lond.*, 1874, 66.

Nouméa; Thio (S.); Bourail; coulée Boulari (Dl.).

Espèce cosmopolite.

3. **M. debilicornis** * Woll., *Cat. Col. Mader.*, 1857, 194; *Col. Sanct. Hel.*, 34 *et syn.* — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 322, pl. 4, fig. 8 *et syn.*; *Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 515; *Rev. d'Ent.*, 1889, 257. — *egyptiacus* * Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, II, 644. — *occultus* * Wat., *Ann. Nat. Hist.*, 1876, XVIII, 108; *Phil. Trans. R. Soc. Lond.*, CLXVIII, 515. — *rufulus* * Lynch, *Bol. Ac. Ci. Cordoba*, 1885, VII, 259.

Kanala (C.).

Cosmopolite.

Scopæus Erichson

Genre très nombreux et cosmopolite.

1. **S. unifasciatus** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 256.

Sur les vases desséchées des marais; sous les pierres au bord des ruisseaux.

Anse Vata, 4; Tonghoué, 11 (S.)

Pæderus Fabricius

Genre très nombreux, surtout dans les régions tropicales.

Noir; corselet rouge; élytres bleues ou vertes; abdomen annelé de rouge-orangé v. *cingulatus*.
 Rouge; élytres cuivreuses ou d'un cuivreux bleuâtre. *Lacordairei*.

1. **P. cruenticollis** Germ. var. *cingulatus* * Mac Leay, *Trans. Ent. N. S. Wales*, 1871, II, 146. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 258.

Sous les pierres.

Ile des Pins (D.); Nouméa, 8 (S.)

Tasmanie, Australie.

Obs. — Le type à abdomen tout noir ne se trouve pas en Nouvelle-Calédonie.

2. **P. Lacordairei** * Perr., *Ann. Lyon*, 1864, 88. — Fvl., *Ann. Fr.*, 1874, 433; *Rev. d'Ent.*, 1889, 258.

Sous les pierres au bord des ruisseaux.

Ile des Pins (B.); Bourail, 6 (L.); Koné (A.); Kanala (M.)

Obs. — Tous les exemplaires de Koné ont les élytres d'un bleu violacé.

Numea Fauvel

Genre propre à la Nouvelle-Calédonie et représenté par une seule espèce.

1. **N. serpens** * Fvl., *Ann. Fr.*, 1874, 434, pl. 10, fig. II; *Rev. d'Ent.*, 1889, 258.

Mont Mou (D.).

Un ♂ et une ♀.

TRIBU STAPHYLININI

Leptacinus Erichson

Genre assez nombreux et cosmopolite.

1. **L. parumpunctatus** Gyll. var. *pallidipennis* * Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 206. — *tricolor* * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, 110. — *flavipennis* * Kr. l. c., 111. — *papuensis* * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1878, XII, 242. — *rubricollis* * Reitt., *Wien. Zeit.* 1899, 157.

Yahoué (S.); Kanala (D.).

Cosmopolite.

Obs. — Le type à corselet et élytres foncés ne se trouve pas en Nouvelle-Calédonie.

Pachycorinus Motschulsky

Genre peu nombreux, répandu dans les régions tropicales. Manque dans le Nouveau-Monde.

1. **P. caledonicus** * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 536. — Fvl. *Rev. d'Ent.*, 1889, 259.

Ile des Pins (D.).

Nouvelles-Hébrides (Mallicolo).

Metoponeus Kraatz

Ce genre compte près de 40 espèces, répandues surtout dans les régions tropicales.

Taille très grande. Elytres à peine rougeâtres à la base.

5^e segment abdominal noir *variegatus*.

Taille très petite. Elytres très largement à la base et

5^e segment testacés. *pulchellus*.

1. **M. variegatus** * Fvl., *Ann. Fr.*, 1874, 435.

Nouvelle-Calédonie (Bv.)

2. **M. pulchellus** * Perr., *Ann. Lyon*, 1864, 83. — Fvl., *Ann. Fr.*, 1874, 435; *Rev. d'Ent.*, 1889, 260.

Ile des Pins (F.); Kanala (M.)

Xantholinus Serville

Genre cosmopolite, très nombreux surtout dans les régions tropicales.

Tête et corselet imponctués sur le disque. Abdomen cuivreuseux, très fortement ponctué. Antennes foncées . . . *taitiensis*.

Tête et corselet ponctué sur le disque. Abdomen noir de poix subirisé. Antennes testacées-rougeâtres. . . *kanalensis*.

1. **X. taitiensis** * Boh., *Eugen. Resa*, 1858, 26. — *holomelas* * Perr., *Ann. Lyon*, 1864, 84. — Fvl., *Ann. Fr.*, 1874, 436; *Ann. Mus. Genova*, 1877, X, 244; *Rev. d'Ent.*, 1889, 261.

Sous les végétaux pourris.

Kanala (M.)

Nouvelles-Hébrides, Australie, Taïti, Tonga, Samoa, Nouvelle-Guinée, Aru.

2. **X. kanalensis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 261.

Sous les pierres, au bord des ruisseaux.

Yahoué, 10 (S.); Kanala (D.)

Creophilus Mannerheim

Ce genre cosmopolite ne compte qu'une dizaine d'espèces.

1. **C. erythrocephalus** Fabr., *Syst. Ent.* I, 265. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 261.

Ile Nou (B.). — Lifou (W.).

Tasmanie, Australie, Tonga, Taïti, Chili.

Obs. — Introduit récemment par le commerce au Chili, il y est assez commun dans plusieurs localités (Quilloña, Valparaiso, Santiago, Rancagua).

Diplostictus Fauvel

Une seule espèce, propre à la Nouvelle-Calédonie.

1. **D. Chenui** * Perr., *Ann. Lyon*, 1864, 86. — Fvl., *Ann. Fr.*, 437; *Rev. d'Ent.*, 1889, 263.

Mont Mou (B.); Kanala (M.).

Deux ♂ et une ♀.

Philonthus Stephens

Genre cosmopolite et extrêmement nombreux.

- | | |
|--|-------------------------|
| 1. Corselet à séries discoïdales de 3 points. Elytres d'un
bronzé verdâtre. Taille moyenne. | <i>kanalensis</i> . |
| — Corselet à séries discoïdales de 4 points | 2 |
| — Corselet à séries discoïdales de 5 points, d'un rouge
vif. Taille petite. | <i>sanguinicollis</i> . |
| 2. Corselet d'un brun de poix. Articles 4-6 des antennes
carrés ou transverses. | 3 |
| — Corselet noir. | 4 |
| 3. Articles 4-6 des antennes carrés. Taille, 6 mill. | <i>ventralis</i> . |
| — Articles 4-6 des antennes transverses. Taille, 3 mill. | <i>thermarum</i> . |
| 4. Elytres en grande partie d'un rouge sanguin. Taille,
4 1/2 mill. | <i>sanguinosus</i> . |
| — Elytres d'un vert bronzé, noir ou d'un brun noirâtre. | 5 |
| 5. Elytres d'un vert bronzé. | <i>quisquiliarius</i> . |
| — Elytres noires ou d'un brun noirâtre | <i>longicornis</i> . |

1. **P. kanalensis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 264.

Bourail (L.); Kanala (D.).

Un ♂ et une ♀.

Obs. — La ♀ a le 7^e segment ventral un peu sinué au sommet.

2. **P. ventralis** Grav., *Micr.*, 174. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 453 *et syn.*

Tonghoué, 1 (S.).

Cosmopolite.

3. **P. thermarum** * Aubé, *Ann. Fr.*, 1850, 316. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 470; *Ann. Mus. Genova*, 1878, XII, 268. — *angustatus* * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, 92. — Sharp, *Ann. Nat. Hist.*, 1889, III, 39. — *pygmaeus* * Kr., *l. c.*, 93. — Sharp, *l. c.* — *fusco-laterus* * Mots., *Etud. Ent.* 1859, 76. — *inclinans* * Walker, *Ann. Nat. Hist.*, 1859, 51. — *sulcifrons* * Sharp, *l. c.*, 39.

Nouméa (S.).

Cosmopolite.

4. **P. sanguinosus** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 265.

Marais de l'anse Vata, 1 (D.).

Un seul ♂.

5. **P. quisquiliarius** Gyll., *Ins. Suec.*, II, 335. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 463 *et syn.* — Woll., *Col. Hesper.*, 1867, 239. — *chalceipennis* * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 547. — *brunneipennis* * Quedf., *Berl. Ent. Zeits.*, 1882, 182; 1884, 374. — *quadrucollis* * Horn, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1884, XI, 194.

Sous les algues des plages sablonneuses.

Nouméa, 8 (S.); Kanala (D.).

Cosmopolite.

6. **P. longicornis** Steph., *Ill. Brit.*, V, 237. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 480 *et syn.* (except. *peregrinus* Fvl.); *Ann. Mus. Genova*, 1877, X, 264. — *feralis* * Er., *Gen.*, 469. — *pedestris* * Walker, *Ann. Nat. Hist.*, 1859, 51. — *fumosus* * Solsky, *Hor. Ent. Ross.*, V, 134. — *letabilis* * Olliff, *Proc. Linn. Soc. N. S. Wales*, 1888, II, 501.

Ile des Pins; Nouméa (B.).

Cosmopolite.

7. **P. sanguinicollis** * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1877, X, 265. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 266.

Nouméa (D.).

Australie.

Obs. — D'après Blackburn (*Trans. R. Soc. S. Austr.*, 1894, XVIII, 203), cette espèce serait le *subcingulatus* Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, 1871, II, 141; mais je doute que cette synonymie soit exacte, notamment à cause de la taille (5 2/3 mill.) indiquée par Mac

Leay qui est bien supérieure à celle du *sanguinicollis* (4 1/2 mill.). D'ailleurs, les descriptions de Mac Leay sont telles qu'on peut les appliquer à toute espèce quelconque, excepté parfois à celle décrite.

TRIBU TACHYPORINI

Erchomus Mostchulsky

Coproporus Kraatz

Genre très nombreux et presque exclusivement tropical.

- | | |
|---|-----------------------|
| 1. Elytres à canal très net, profond. | 2 |
| — Elytres sans canal latéral. Antennes flaves | <i>cinctipennis</i> . |
| 2. Antennes enfumées, sauf les articles 1, 2, 3 et 11 testacés. Tête enfumée. Elytres et abdomen à ponctuation nette, très dense. Forme large | <i>densatus</i> . |
| — Antennes d'un brun de poix, sauf les 3 ou 4 premiers articles testacés, le 11 ^e brunâtre. Tête noirâtre. Elytres et abdomen à ponctuation très obsolète, assez rare. Forme étroite | <i>exul</i> . |

1. **E. densatus** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 267.

Nouméa (Dl.); Kanala (D.).

Collection Fleutiaux et la mienne.

2. **E. exul** * Fvl., *l. c.*

Sous les écorces pourries.

Nouméa, 10 (D.).

Séchelles.

3. **E. cinctipennis** * Fvl., *l. c.*

Sous les écorces pourries.

Mont Kogui, 5; Boulari (S.).

Deux exemplaires.

Conurus Stephens

Genre très nombreux, surtout dans les régions tropicales.

- | | |
|---|------------------------|
| 1. Corselet plus long que large, à angles postérieurs très saillants en arrière. Elytres plus courtes que lui. — Corselet transversal, à angles postérieurs non saillants, obtus. Elytres plus longues que lui. | <i>acutus</i> . |
| 2. Articles des antennes non transverses, testacés, sauf les 3 derniers ferrugineux. Taille, 4 mill. | 2 |
| — Articles des antennes 6-10 fortement transverses, les 1 à 5 flaves, 6 à 9 noirs, 10 et 11 blanchâtres. Taille, 2 1/3 mill. | <i>apicicornis</i> . |
| | <i>pulchricornis</i> . |

1. **C. acutus** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 268.

Nouméa (S.); Boulari; rare (Dl.).

2. **C. apicicornis** *.

Magnitudine minoribus exemplariis *C. pubescentis* (europæi) æqualis, sed multo angustior, colore, antennis multo longioribus elytrisque dimidio parcius punctatis præcipue distinctus. Testaceus, nitidulus, dense longius flavo-pubescentis, capite thoraceque nitidis, antennarum articulis 9-11, capitis basi, elytrorum disco vage abdominisque segmentis præter apicem ferrugineis. Antennæ articulis 3-4 gracilibus, inter se æqualibus, triplo longioribus quam latioribus, sequentibus latioribus, longitudine decrescentibus. Caput et thorax vage vix perspicue punctulata. Thorax transversus, antice parum angustatus, angulis posticis obtusis. Elytra thorace sat angustiora, tertia fere parte longiora. Abdominis punctura subtilissima, punctis densis lineas transversas formantibus, segmentorum lateribus et ano longe nigro-piceo setosis. — Long., 4 mill.

Coulée Boulari; assez rare (Dl.).

3. **C. pulchricornis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 269.

Sous les écorces.

Tonghoué, 7 (S.).

Unique.

TRIBU ALEOCHARINI

Myllæna Erichson

Ce genre renferme une quarantaine d'espèces, plus particulières aux régions tempérées.

Revue d'Entomologie. — Septembre 1903.

1. **M. intermedia** Er., *Kœf. Mark*, I, 383. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 625 *et syn.*; *Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 568. — *fuscula* * Woll., *Col. Hesper.*, 1867, 233.

Marais de l'anse Vata, 6 (S.).

Un exemplaire un peu immature.

Australie, Cap Vert, Barbarie, Europe, Syrie, Caucase, Turkestan.

Gyrophæna Mannerheim

Genre cosmopolite, très nombreux (environ 100 espèces).

1. **G. caledonica** *.

Magnitudine et forma *fasciata* Marsh. (europææ) subsimilis, nitida, testacea, capite, thorace elytrisque circa angulos posticos externos sat late piceis. Antennæ articulo 2° 1° sat brevior (cæteri desunt). Caput angustius, utrinque punctis circiter 6 sat grossis notatum; oculis paulo quam in *fasciata* majoribus. Thorax adhuc brevior, paulo angustior, multo subtilius marginatus, disco seriebus duabus punctorum 4 notatus, extus punctis 2 aliis tantum, lateribus fortius cum angulis posticis rotundatis. Elytra thorace multo latiora, quarta parte longiora, punctis sat subtilibus dispersis notata, extus oblique sat profunde impressa. Abdomen obconicum, oculo fortissime armato vix perspicue parce utrinque asperulum, segmento 4° apice lamina brevissima apice emarginata, parum elevata, prædito, 5° supra ante apicem carinulis aliquot vix perspicuis. — Long., 1 2/3 mill.

Nouméa (S.).

Unique.

Brachida Rey

Ce genre compte une quarantaine d'espèces, répandues surtout dans les régions chaudes du globe.

1. **B. elevata** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 270.

Dans les champignons.

Nouméa, 3 (S.). — Maré (F.).

Oligota Mannerheim

Genre assez nombreux et cosmopolite.

Antennes flaves, à massue forte, brune, de 4 articles. Abdomen à ponctuation rare, réticulée. Corps brun; les 2 derniers segments de l'abdomen flaves. *chrysopyga.*

Antennes d'un testacé rougeâtre, à massue forte, de 4 articles. Abdomen à ponctuation assez dense, réticulée. Corps noir; anus rougeâtre *granaria.*

Antennes flaves, à dernier article obscur; massue fine, très peu marquée, de 3 articles. Avant-corps roux. Abdomen brun, à carinules râpeuses, écartées, les deux derniers segments presque en entier d'un testacé rougeâtre *rudella.*

1. **O. chrysopyga** * Kr., *Wieg. Arch.*, 1859, 45. — *centralis* * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 271.

Kanala (D.).

Unique.

Nouvelle-Guinée, Ceylan, Maurice, Madagascar, Sierra-Leone Mexique, Antilles, Amazone.

Obs. — Peut-être cosmopolité dans les régions tropicales.

2. **O. granaria** * Er., *Kœf. Mark*, I, 364. — Fvl., *Fn. gall.-rhèn.*, III, 657 *et syn.*

Kanala (D.).

Unique.

Europe.

Obs. — Importée dans la colonie.

3. **O. rudella** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 271.

Kanala (D.).

Unique.

Placusa Erichson

Genre assez nombreux et cosmopolite.

1. **P. pygmæa** * Kr., *Wiegmann Arch.*, 1859, 44. — Fvl., *Rev. d'Ent.* 1889, 277.

Kanala (B.).

Obs. — Les deux seuls exemplaires que je possède viennent de la collection Bougier et sont très défectueux. Ils semblent cependant se rapporter à la *pygmæa*; mais cette assimilation reste un peu douteuse.

Anomognathus Solier

Thectura Thomson

Genre également nombreux et cosmopolite.

1. **A. varicolor** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 277.

Kanala (D.).

Un seul ♂.

Tachyusa Ericlison

Ce genre renferme environ 70 espèces, répandues surtout dans les zones tempérées de l'Ancien et du Nouveau-Monde.

1. **T. divisa** * Fvl. *Ann. Mus. Genova*, 1879, XV, 115.

Noumea (S.).

Nouvelle-Guinée, Célèbes.

Thamiaræa Thomson

Ce genre ne renferme qu'une quinzaine d'espèces. Il semble étranger au Nouveau-Monde.

Antennes à articles 5-10 d'un noir de poix, le 4^e carré. Abdomen testacé, à segments 4-5 noirs. Taille, 2 1/2 mill.

Antennes testacées, à 4^e article très transverse. Abdomen en grande partie enfumé. Taille, 1 1/2 mill.

scapularis.

carinipennis.

1. **T. scapularis** * Fairm.. *Rec. Zool.*, 1849, 288. — Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1877, X, 285.

Coulée Boulari (Dl.).

Taïti.

Obs. — D'après Vesco, l'espèce se trouve à Taïti sous les écorces.

2. **T. carinipennis** *.

Forma *Gyrophænam* satis simulans. Oblonga, parum convexa, sat nitida, subtilissime flavo-pubescent, squalide testacea, capite, elytrorum plaga diffusa a medio ad apicem abdomineque præter basin et apicem plus minusve infuscatis. Antennæ breves, clavatae, articulis 4-10 fortiter transversis, 11^o magno, abconico. Caput subtilissime parum dense punctulatum, oculis grossis. Thorax duplo latior quam longior, lateribus angulisque rotundatis, ante scutellum transversim vix foveolatus, crebre subtilissime punctulatus. Elytra thorace vix latiora, quadrata, paulo fortius punctata. Abdomen dimidio parcius punctulatum. ♂ capite inter oculos punctis 2 minutissimis nigro-setigeris; elytris a medio ad apicem excavatis, prope suturam carinatis, excavatione antice plus minusve buplicata, margine apicali carinatim elevato, ad suturam apicem et angulos externos dentato; abdominis segmento 6^o medio ante apicem vix carinulato, 7^o spatula triangulari dentibus duobus minutis limitata insignis. — Long., 1 1/2 mill.

Baie du Prony (F.); Coulée Boulari (Dl.) — Maré (F.)

Bolitochara Mannerheim

Genre cosmopolite, représenté par une quarantaine d'espèces.

1. **B. numeensis** * Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 280.

Sous les écorces.

Nouméa, 10; Yahoué, 3; rare (S.); Kanala (D.) — Maré (F.)

Sipalia Rey

Genre très nombreux et cosmopolite, représenté surtout dans les régions tempérées et montagneuses de l'Ancien-Monde.

1. **S. caledonica** * Fvl., *Ann. Mus. Genova*, 1878, XIII, 591 ; *Rev. d'Ent.*, 1889, 279.

Ile des Pins (D.)

Unique.

Hoplandria Kraatz

Genre nombreux, propre aux régions tropicales et représenté surtout dans le Nouveau-Monde. Manque dans la faune paléarctique.

1. **H. rudis** *.

Inter minimas. Vix nitidula, parum dense fusco-pubescent. picea, antennarum articulis 3 primis pedibusque cum coxis rufotestaceis. Antennæ clavatae, articulis 8-10 transversis, 11° magno, oblongo. Caput parvum, subtiliter parum dense punctulatum; oculis magnis. Thorax convexus, duplo fere latior quam longior, dense fortiter punctatus, æqualis. Elytra quadrata, vix fortius parciusque punctata. Abdomen conicum, angustum, parce longitudinaliter asperulum. ♂ segmento 6° medio supra carina prælonga prædito. — Long., 2 1/3 mill.

Boulari (S.).

Unique.

Aleochara Gravenhorst

Ce genre cosmopolite ne compte pas moins de 250 espèces.

Noir, fortement ponctué. Antennes très épaissies, à articles 4-10 trois fois plus larges que longs. *antennaria*.

Avant-corps rougeâtre, varié de brun, très finement ponctué. Antennes fines, à articles 5-10 à peine moitié plus larges que longs *puberula*.

1. **A. antennaria** *.

Magnitudine et facie *A. latam* Grav. simulans, sed dimidio minor. Similiter colorata, licet elytris nigerrimis. Antennæ, multo breviores, crassiores, ad apicem haud attenuatae, articulis omnibus adhuc brevioribus, 4-10 triplo latioribus quam longioribus, 4°

5° multo angustiore, 11° brevissime ovato, apice rotundato. Caput paulo fortius punctatum. Thorax quam in *lata* minor et angustior, fortius crebriusque punctatus, ante scutellum late quasi biimpressus. Elytra a basi ad apicem multo magis ampliata, basi summa utrinque late excavata. Abdomen triplo subtilius punctatum, segmento 7° apice parcius subtiliusque crenulato facillime distinguenda. — Long., 4 mill.

Nouméa (S.).

Unique.

2. **A. puberula** * Klug. *Ins. Madag.*, 439. — Fvl., *Rev. d'Ent.*, 1889, 279 *et syn.* — *caga* * Er., *Gen.*, 172. — *deserta* * Er., *Gen.*, 173. — *sanguinolenta* * Mots., *Bull. Mosc.*, 1858, III, 241. — *brunnescens* * Mots., *l. c.*, 243.

Nouméa (D.) ; de Nouméa à Bourail (Dl.) ; Kanala (C.).

Cosmopolite.

Oxypoda Mannerheim

Genre très nombreux et cosmopolite, répandu surtout dans les zones tempérées ou froides de l'hémisphère nord.

1. **O. antipodum** * Fvl. *Rev. d'Ent.*, 1889, 278.

Yahoué, 11 (S.).

Unique.

Les *Isomalus præustus* Perroud et *Isomalus ? ustulatipennis* Perr. (*Ann. Lyon*, 1864, 90, 91) sont des Cucujides. Le premier est l'*Ino macularis* Grouv. et le second est un *Diagrypnodes*.